

Sortir en ville

I : Les jeunes Français, les jeunes Norvégiens, quand ils sortent, quand ils rencontrent les copains, est-ce qu'il y a des différences ?

H : Il y a une grosse différence : c'est que les Français, jeunes, sortent plus souvent dans les bars et les discothèques que les Norvégiens. Les Norvégiens, jeunes, sont obligés d'attendre d'avoir dix-huit ans, ou vingt-et-un ans ou vingt-quatre ans pour aller dans certains bars, certaines discothèques et certains endroits. Donc finalement, ce qu'ils font, c'est qu'ils vont chez des amis.

I : Les Norvégiens ?

H : Les Norvégiens vont chez des amis, vont à la maison d'un ami, la maison des parents d'un autre ami et boivent autant qu'un Français mais pas dans un bar. Un jeune Français de quatorze ans, lui, va dans un bar plus facilement.

F : Et dans une discothèque...

I : Et dans une discothèque aussi.

F : Dès l'âge de quinze ans environ, dès le lycée en quelque sorte, il y a de nombreuses soirées étudiantes...

I : Oui.

F : ...organisées au départ de chaque vacance scolaire où, en effet, tous les jeunes font un grand repas par classe en général et se retrouvent et sortent tous ensemble jusqu'à très tard car les discothèques ferment à cinq heures du matin en France, et non à trois heures comme en Norvège. Donc c'est tout à fait normal de faire des grandes soirées entre étudiants dans les bars et dans les discothèques.

I : D'accord. Mais normalement, on n'a pas le droit de vendre de l'alcool à un jeune de moins de...

F et H : Seize ans.

I : Seize ans.

H : Normalement.

F : Normalement.

H : Mais un jeune de moins de seize ans a de l'argent et dépense de l'argent. Et donc il est considéré comme un autre.

I : Donc, ça c'est... Seize ans, c'est théorique et c'est pas réel.

H : C'est... c'est en effet théorique. Il y a beaucoup de jeunes...

I : Français.

H : ...Français, beaucoup plus jeunes que ça, qui sortent malgré tout.

I : Oui.

H : Surtout dans les petites villes.

I : Oui.

H : Dans les villes de moindre importance...

I : Oui.

H : ...Que en Norvège, la surveillance...

I : Oui.

H : ...est beaucoup plus importante.

I : La surveillance de la police.

H : Dans un bar...

I : Oui.

H : ...par exemple, de nombreuses personnes regardent les cartes d'identité avant de laisser entrer les gens.

I : Ici en Norvège.

H : Ici en Norvège. Même moi qui ai vingt-six ans, je dois montrer des fois ma carte d'identité. Alors que en France, c'est très très rare, surtout dans les bars.

F : Oui, il n'y a, pour ainsi dire, aucun contrôle.

I : Il n'y a pas de contrôle.

F : Non.

H : Aucun contrôle dans les bars.

I : Presque aucun contrôle, oui. Et qu'est-ce que vous en pen...

F : D'autant... Juste, excusez-moi de vous couper... D'autant que la loi est valable si c'est un mineur de seize ans, seul, de moins de seize ans. Seul. Mais s'il est accompagné d'un majeur de plus de dix-huit ans donc, c'est autorisé sous la couverture de cet adulte. Donc il suffit de sortir avec un copain de classe qui a un petit peu redoublé et qui est majeur et c'est bon !

I : D'accord. Et qu'est-ce que vous en pensez du fait qu'en France donc, un jeune de moins de dix-huit ans peut consommer de l'alcool dans un...dans un café ?

H : C'est pareil. Moi, je trouve que c'est pareil. Ils boivent autant. Je trouve que le système norvégien est un peu plus pervers puisqu'en fait, ils se cachent. Ils font un peu un système à l'américaine. Finalement, le résultat c'est qu'à la fin, le jeune de quinze ans, il va boire autant quand il est en France que lorsqu'il est en Norvège.

F : Si ce n'est plus car ça coûte plus cher dans les bars que... à la maison.

I : Euh attendez, je là... j'ai pas très bien compris, là.

F : Un Norvégien va peut-être même boire un petit peu plus...

I : Oui.

F : ...de façon, en tout cas différente car dans un bar, on va avoir un verre qui coûte cher, surtout vu le pouvoir d'achat d'un lycéen, avec des doses qui sont faibles puisque ce sont des doses de bar. Alors qu'à la maison, avec la bouteille de papa et maman, on peut se servir des grosses rasades... à un coût moins élevé.

I : D'accord. D'accord. Oui donc, il faudrait... Puis il faudrait peut-être faire quelque chose, vous pensez, contre ça, contre cette... la consommation d'alcool ? Ou bien non ?

F : C'est... Faut que... je ne sais pas...

H : C'est un long long débat...

I : Oui.

H : ...que... Il est difficile d'aborder le problème rapidement. C'est un long débat de société.

I : Oui.

H : Et pas seulement norvégien ou français, mais européen.

I : Européen. Oui. D'accord, merci !